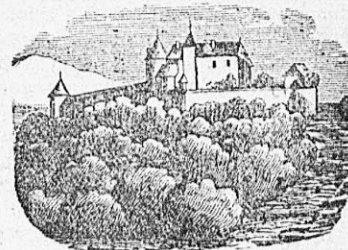




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annones : Pour le canton 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
» » 6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 9 décembre 1892.

### L'assurance obligatoire. — (Suite.)

Les résumés que nous avons publiés jusqu'à ce jour, de la remarquable conférence de M. Strebel, malgré leurs imperfections et leur brièveté, nous paraissent suffisants pour donner à nos lecteurs une idée claire de la question, aux différents points de vue purement pratiques, sous lesquels elle doit être envisagée.

A notre avis, aucun des desiderata de l'honorable conférencier n'est susceptible de critique : tout ce qu'il a avancé reposant sur une connaissance profonde des besoins du pays, une longue expérience et une science vétérinaire aussi incontestable qu'incontestée, non seulement dans notre canton, mais encore dans tous les pays où l'élevage du bétail est particulièrement étudié et exploité.

Mais, il nous paraît qu'en dehors du sujet proprement dit, traité par M. Strebel, il est de notre devoir d'attirer l'attention de nos autorités et des propriétaires de bétail bovin, sur des questions que, soit le sujet lui-même, soit le cadre restreint, dans lequel le conférencier devait se maintenir, ne lui ont pas permis de traiter.

En premier lieu, et par mesure de prudence, il nous paraît que, lorsqu'il s'agit de créer une institution aussi grave que celle d'une assurance obligatoire mutuelle — car tel est bien le cas en question, — on ne saurait assez prévoir, d'une part, tous les mauvais aléas, et, d'autre part, s'efforcer assez aussi de prévenir le mal.

Et, vis-à-vis des chances, malheureusement trop favorables à une nouvelle guerre européenne, c'est-à-dire à un état de fait, le seul peut-être susceptible d'amener chez nous une épidémie capable de frapper, sinon tout, la majeure partie de notre bétail bovin, — nous nous sommes demandé s'il ne serait pas prudent de chercher à réassurer notre assurance à une ou plusieurs compagnies étrangères?

Sans doute, cette réassurance entraînerait nécessairement après elle une augmentation du montant

des primes à payer. Mais, renseignements pris, nous croyons que certaines compagnies anglaises, de toute sécurité, concluent de semblables marchés à un taux relativement très bas; et que plusieurs compagnies françaises, d'une solidité financière incontestable, seraient disposées à entrer en pourparler à ce sujet sur des bases très raisonnables, du moment qu'elles se trouveraient en présence d'offres fermes.

Que nos lecteurs veuillent bien noter que nous ne soulevons cette question que sous forme de problème à étudier.

Mais cette étude, à notre avis, s'impose.

Supposons, en effet, que, pour une cause ou pour une autre, les trois quarts ou la moitié de notre bétail viennent à succomber, victimes d'une épidémie quelconque?

Ce serait plus qu'une ruine : ce serait un désastre. Toute notre fortune publique cantonale serait compromise; des centaines de familles, aujourd'hui aisées, se verraient réduites à la misère!

N'est-ce donc pas le premier des devoirs, pour ceux qui travaillent à doter notre pays d'une institution aussi réellement utile et bonne que l'est l'Assurance obligatoire, de se préoccuper d'une possibilité d'autant plus grave qu'elle n'est, en réalité, pas impossible, si nous pouvons nous exprimer ainsi?

Et quel est le propriétaire de bétail qui, en présence d'une semblable possibilité, hésitera — nous dirons plus — ne sera pas heureux de payer quelques centimes de plus pour sa prime d'assurance, afin d'être à l'abri d'un désastre aussi effroyable?

Car, il ne faut pas se le dissimuler, dans un petit pays comme le nôtre, la perte de la moitié de nos bestiaux retomberait non seulement sur les propriétaires des bêtes mortes ou abattues; non seulement sur l'Etat, sur les finances publiques : tous en pâtiraient dans une mesure incalculable.

Malheureusement, une grande partie de nos propriétaires de bétail sont en même temps propriétaires de biens-fonds dont les produits sont encore plus rongés par les hypothèques que mangés par les bêtes de rapport. L'équilibre financier de notre canton repose, tant pour la fortune publique que pour une grande partie des fortunes des particuliers, sur des

pointes bien plus aiguës que nos cimes les plus inaccessibles. Il ne serait point besoin d'un effort de Titan pour faire crouler l'édifice : une main y suffirait, même moins : une simple erreur dans la direction de la Banque d'Etat!

Qu'en serait-il donc d'une épidémie générale sur notre bétail bovin, de ce bétail, le seul, qui mange à une crèche qui ne nous est point onéreuse.

(A suivre.)

### La représentation proportionnelle.

(Correspondance de Genève.)

La question de la représentation proportionnelle est à l'ordre du jour en Suisse; et, ne serait-ce que par la force des choses, le courant nous forcera bien, dans notre canton, à l'introduire tôt ou tard dans nos institutions, si toutefois nos gouvernants n'ont pas la sage prévoyance de prendre les devants.

Dans ces conditions, il est non seulement utile, mais nécessaire, que la majorité des électeurs, au moins, ait une idée exacte de ce mode de vote particulier et, dans ce but, nous ne pouvons y faire que de publier une analyse de ce qu'on appelle « la nouvelle méthode de M. Célestin Martin », actuellement en vigueur à Genève, analyse qu'un de nos amis, habitant la grande cité du Léman, nous a adressée il y a déjà quelque temps, mais qu'à notre grand regret nous avons dû garder en portefeuille jusqu'à ce jour, vu l'abondance des matières et l'urgence des sujets que nous avons traités dans nos précédents numéros.

Nous cédon la parole à notre correspondant :

« L'idée de la représentation proportionnelle avait été préconisée chez nous par un réfugié français en 1848. M. Considérant publia à cette époque une brochure développant son idée; mais sa voix resta sans écho. Aujourd'hui, bon nombre d'Etats ont fait pénétrer cette idée dans leur législation et ce dans une plus ou moins grande mesure.

Genève en ayant fait l'essai, je prendrai dans ce canton les exemples dont j'ai besoin pour faire comprendre ma démonstration. J'aurais volontiers choisi

— En effet, il est triste; cela m'a tout de suite frappé.  
— Il faut qu'il souffre beaucoup, puisque, malgré ses efforts, l'empreinte de la douleur ne s'efface pas sur sa douce et sympathique physionomie.

Les présentations étaient terminées. Midi sonnait. La porte de la salle à manger s'ouvrit à deux battants et le valet de chambre dit :

— Monsieur le marquis est servi.

— Eh bien, mes amis, à table! dit le marquis.

Une carte marquait la place de chaque convive.

Par suite d'une nouvelle attention de M. de Sarcey, Henri se trouva placé à sa droite, ayant lui-même à sa droite M. Albert Dumoulin, le lieutenant de génie.

Le repas commença joyeusement et se continua avec une gaieté croissante. Les mets étaient excellents, les vins exquis, le service fait avec un ordre parfait.

Henri ne se mêlait pas aux conversations bruyantes. Le marquis, appartenant à tous, ne pouvait échanger que de rares paroles avec ses deux voisins; mais Henri, d'abord très réservé, s'était laissé entraîner par le courant sympathique qui l'attirait vers le lieutenant et il causait maintenant assez intimement avec Albert Dumoulin.

Au dessert, les têtes échauffées par les vins capiteux, la franche gaieté fit explosion de tous les côtés, sans toutefois sortir du bon goût et de la bienséance; les paroles légères s'envolaient des lèvres; c'était un feu roulant de bons mots, de fines plaisanteries, de saillies, de pointes plus ou moins piquantes qui jaillissaient, se croisaient en tous sens. On riait, on s'amusait. Que d'esprit était ainsi dépensé! Mais ces jeunes gens en avaient assez pour ne pas y regarder. Et c'était à qui apporterait les plus belles fusées à ce feu d'artifice de l'esprit. Et c'était l'esprit alerte, subtil, gracieux, pimpant, sautillant, éblouissant, le bon esprit gaulois, l'esprit de nos pères qui se réveillait et rutilait surtout à table devant les flacons vides.

On se leva de table pour passer dans le jardin d'hiver où

Comme on le voit, c'était une brillante réunion de jeunes hommes où, à côté de la noblesse de race, était dignement représentée cette autre noblesse, qui n'a rien à envier à l'autre : les beaux-arts, la littérature, la science, le barreau, l'administration, l'armée.

L'aiguille de la pendule marquait midi moins dix minutes.

La porte du salon s'ouvrit, le valet de chambre du marquis annonça :

— Monsieur Henri Palmers.

Tout le monde se leva.

Henri entra avec une aisance toute parisienne.

— Enfin, le voilà! s'écria le marquis, tendant ses deux mains au jeune homme. Messieurs, je vous présente mon jeune ami, Henri Palmers, qui ne demande qu'à être votre ami à tous.

Henri s'inclina de nouveau; puis très ému :

— Messieurs, dit-il, M. le marquis de Sarcey est pour moi d'une bienveillance et d'une bonté extrêmes. A Paris depuis peu de temps, il sait que je n'y ai pas beaucoup d'amis et il veut en un jour m'en donner beaucoup. Je le remercie de tout mon cœur, profondément touché; et, si vous m'accordez votre amitié, messieurs, j'en serai heureux et fier; elle me sera précieuse et ce jour comptera parmi les plus beaux de ma vie.

— Oui, oui, nous sommes vos amis, crièrent plusieurs voix.

Et toutes les mains se tendirent vers le jeune homme.

Le marquis disait à Henri le nom de chacun de ceux à qui il serait le main.

— Charmant garçon! chuchota un des journalistes à l'oreille de son confrère.

— Il est vraiment très bien et d'une tenue on ne peut plus correcte. Un Yankee qui ne l'est que de nom.

— Seulement, reprit l'autre, il a au cœur quelque profonde douleur.

### FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 75

## PETITE MÈRE

PAR ÉMILE RICHEBOURG

A midi moins le quart, à l'exception de Henri Palmers, tous les invités étaient réunis dans le salon. Henri se faisait attendre, et en l'attendant on buvait le madère.

Le marquis parlait avec enthousiasme du jeune Américain, ne trouvant pas de paroles assez chaleureuses pour faire son éloge. Avant qu'Henri parût, il le faisait connaître.

Bien que le jeune homme fût en retard, le marquis ne craignait pas qu'il manquât à la réunion. Henri avait donné sa parole, il allait venir.

Nous retrouvons dans le salon du marquis de Sarcey les jeunes gens avec qui nous l'avons vu causer le jour de la fête des fleurs : le baron de Vernon, le vicomte de Lormont, le vicomte Lucien de Vibronne, le marquis de Valserre, le jeune duc de Lireux; puis d'autres portant des noms également sonores : le comte d'Amblecourt, le baron André de Lianne, le vicomte Jules de la Brèche, Frédéric de Valendon, Gontran des Ormeaux, Alexis de Poudreville; Fabien Dutheil, artiste peintre de grand talent, ancien grand prix de Rome, plusieurs médailles au Salon, chevaliers de la Légion d'honneur; un autre jeune peintre d'un talent remarquable; un statuaire de grand avenir; deux journalistes, chroniqueurs très connus, très appréciés; un jeune ingénieur des ponts et chaussées, un élève de l'Ecole des mines; un jeune avocat, chef du cabinet d'un ministre; Albert Dumoulin, lieutenant du génie, Adrien de Lans, capitaine d'artillerie.

le jeudi 8 décembre  
de 6 ans; une pouliche  
ouge tacheté, primé, âgé  
de 3 à 4 mois;  
ros boucs de travail, âgés  
de 10 génisses âgées de  
Oxforddown. (OL1812) 204

de domicile.  
l'honorable public qu'il  
La Tour-de-Trême,  
horlogerie, aussi de  
mercerie, ainsi qu'un  
d'enfants.  
également pour le rha-  
bel assortiment de mon-  
sils, etc.  
Pauchard, horloger.

TONS-FLEURS  
es mortuaires  
OGIN, en face de la Pro-  
archandises de très bonne  
ts. — On confectionne sur  
aussettes, gants, mitaines,  
[667

de A. GLASSON  
Halles, à BULLE  
a un grand assortiment  
er, tels que : tricots, gi-  
isoles, caleçons, jupes, châ-  
s, foulards, gants, bonnets,  
ses : drap, toile, flanelle-  
lle, mi-laine, etc.  
laine à tricoter.  
la St-Nicolas, grand choix  
ants. [789

potage délicieux, demandez  
MAGGI  
a 10 cent. la tablette pour  
chez Alfred Bosson, à  
[58

décembre courant :  
assée  
rge de Sorens.  
ation cordiale.  
AYER, aubergiste.

décembre courant :  
assée  
de la Croix-Blanche,  
Vuaders.  
ation cordiale.  
BUCHS, aubergiste.

décembre 11  
assée  
de la Croix-Blanche,  
Corbières.  
ation cordiale.  
BLANC, aubergiste.

une personne bien portante  
malade n'a instantanément  
ne tasse de bon bouillon. —  
eilleusement atteint par le

VÉRITABLE  
EN  
RATIONS  
Dans tous les magasins  
d'épicerie et de comes-  
rogeries et pharmacies.  
Lenz, imprimeur-éditeur.





# Fabrique de soieries

G. Henneberg — Zurich.

Des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 85 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (env. 240 qual. et 2000 nuances diff.).  
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 Foulards-soie > > 1.50 > 6.55  
 Grenadines-soie > > 1.50 > 14.85  
 Bengalines-soie > > 2.20 > 11.60  
 Robes de bal soie > > .85 > 20.50  
 Etoffe en soie écrue > > 16.65 > 77.50  
 Peluches-soie > > 1.90 > 23.65  
 Satin pour mascarades > > .85 > 4.85  
 Dentelles-soie > > 3.15 > 67.50  
 etc. — Echantillons par retour.  
 Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

## LA SAVEUR DU POT-AU-FEU

est instantanément donnée à tout potage préparé à l'eau seulement et à tout bouillon faible par quelques gouttes du **Concentré Maggi**. — HORS CONCOURS, EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889. — En vente en flacons depuis 90 centimes chez tous les épiciers et marchands de comestibles. Les flacons vides sont remplis à très bon marché. [807]

### Mises publiques.

Le soussigné expose à vendre en mises publiques : 1° 2 vaches dont une prête au veau, 2 taures portantes et une génisse, ainsi que 2 chèvres; 2° environ 2000 pieds de foin et regain à distraire et le foin de sa maraîche des Raveyres et du pasquier attenant.  
 Paiement au 1<sup>er</sup> avril 1893.  
 Les mises auront lieu au domicile du soussigné le **12 décembre prochain**, à 1 h. après midi. Rendez-vous des miseurs à la Croix-Blanche, à Hauteville.  
 Il offre pareillement à louer, de gré à gré, les immeubles qu'il possède au territoire de Hauteville.  
 Hauteville, le 29 novembre 1892.  
 803] Vincent SUDAN.

### Nouveau Commerce de FARINES

**Son. avoine, blé comprimé. TOURTEAUX** de sésame blanc. **Mais et farines** spécialement pour engrais. **Graine et farine de lin.** Le tout de première qualité. PRIX TRÈS RÉDUITS [767]  
 J. CROTTI, négociant, Bulle.

### AVIS

Pour arriver plus rapidement à la liquidation des articles suivants : Draps, cotonnes, cretonnes, étoffes pour robes, on vendra en mises ces articles **tous les jeudis**, devant le magasin des **Quatre-Saisons**, à Bulle, ou dans le magasin, en cas de mauvais temps.  
 Bonne occasion pour les cadeaux utiles de Noël et de nouvel an. Prix exceptionnellement bas.

Au même magasin, on continue, comme par le passé, à être bien assorti en **chapeaux pour dames et fillettes**. Tous les chapeaux de feutre encore au magasin seront vendus dès ce jour à 2 fr. et 2 fr. 50. Chapeaux paille pour fillettes depuis 1 fr. Corsets à solder à 1 fr. 20.  
 Se recommande  
 784] **Esther Dalloz.**

**Magasin POPULAIRE BULLE**

**MEYER-SEYDOUX & Co** offrent pour la saison d'hiver :

- Gilets de chasse, dep. 3 50
- Couvertures de lit, > 7 25
- Manteaux flotteurs > 19 50
- Flanelle-coton impr., larg. 180 cm. > 1 55
- Milaine unie, 95 > > 1 10
- Id. à carreaux 95 > > 1 15
- Flanelle-coton p<sup>r</sup> chemises . . . . . > 63
- Flanelle-laine p<sup>r</sup> chemises . . . . . > 2 30
- Drap noir pour jaquettes de dames > 6 80

**Magasin POPULAIRE**  
 Place des Alpes.  
 Meyer-Seydoux & Co.

Le véritable  
**COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**  
 recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre :

Anémie Réparateur des forces  
 Pâles couleurs Reconstituant  
 Manque d'appétit Régénérateur  
 Migraine pour  
 Epuisement Tempéraments affaiblis  
 Mauvaises digestions Convalescents  
 Crampes d'estomac Personnes délicates  
 Vieillards, femmes débiles

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

☞ Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. ☞ **Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.** En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les : Pharmacies GAVIN, RIEBHE, SUDAN, à Bulle; JAMBÉ, à Châtel-Saint-Denis; ROBADEY, à Romont. [134]

### EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
  - Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
  - A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis 1 40
  - A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
  - Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
  - Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
  - Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
  - Diastases à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
  - Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE à BRÈME 1874.** [554]
- Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.  
 ● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●

### La filature mécanique de lin et tissage de PEYER & RUOSS, à Schleithem (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du **chanvre**, du **lin** et des **étoupes**. Exécution prompte et à des prix modérés. — Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts : Jules GREMAUD, filature, à **Neirivue et Bulle**; Charles GRIVET, boulanger, à **Vaulruz**; P. MOSSU, instituteur, à **Treyvaux**; Mme GENOUD-MARILLEY, à **Châtel-St-Denis**; Pierre BALMAT, nég., à **Semsales**. [657]

### Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les **chasseurs**. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les **harnais**, les **bottes**, les **sabots de chevaux**, **selles**, **voitures**, chez MM. **A. BOSSON**, **L. KOERBER**, épicerie, > > [705]  
**Alex. DESBIOLLES**, épicerie, >  
**Louis DESBIOLLES**, droguerie, >  
**Jambé**, pharmacien, à **Châtel-St-Denis**.

### Meunerie.

**Farines qualité garantie.** Farines toutes spéciales pour engrais. Belles semoules.  
**Mouture soignée de maïs.**  
 Echanges de toutes graines contre farines. Blés rouges et noirs pour la volaille. Tourteaux de lin et de sésame.  
 GROS ET DÉTAIL  
 Prix très réduits. [582]  
 Sous la **CROIX-BLANCHE**, à Bulle.

### A LA Confiserie Berthoud, BULLE

Liquidation complète d'un grand choix d'articles pour **cadeaux de St-Nicolas, Noël et nouvel an.** Prix exceptionnels pour les revendeurs. [801]

On demande une **servante** d'âge mûr et munie de bonnes références. S'adresser au bureau du journal. [793]

### Changement de domicile.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il a transféré son domicile à **La-Tour-de-Trême**, où il tiendra, outre l'horlogerie, aussi de l'**épicerie**, de la **mercerie**, ainsi qu'un grand choix de **jouets d'enfants**. Il se recommande également pour le **rhabillage** et offre un bel assortiment de montres, pendules, réveils, etc. [791] **Tobie Pauchard**, horloger.

### F. Morard, tannerie, Le Bry.

**Dépôt à Bulle**, en face de la Promenade, ouvert le **jeudi**. Tannage à façon. Commerce de cuirs en tous genres. Articles pour cordonniers et selliers. Tiges. Clouterie. Huiles et graisses. **Achat, aux plus hauts prix, de cuirs, peaux, crins, écorce, suif.** Excepté le **jeudi**, remettre tous les jours et à toute heure à M. PILLIOD, anberge du Tonnelier, **BULLE**, cuirs et peaux qu'il fera parvenir sans frais pour le vendeur. Paiement par retour du courrier. [560]

### LAINES-COTONS-FLEURS

*Couronnes mortuaires*  
 chez les **Seurs PROGIN**, en face de la Promenade, Bulle; marchandises de très bonne qualité, prix réduits. — On confectionne sur commande bas, chaussettes, gants, mitaines, bonnets, etc. [687]

### A LA Confiserie Castella, Place du Tilleul, BULLE

**RICHE ASSORTIMENT** POUR **Cadeaux de Saint-Nicolas ET ÉTRENNES** [777]

### AVIS

La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir une **tricoteuse**, dernier système. Elle se recommande pour la confection de **bas, chaussettes, caleçons, jupes, camisoles, cache-corsets, gilets de chasse, guêtres**, etc. Nombreux dessins assortis. Atelier près de M. Torriani, marbrier, à Bulle. [800] **Emma PITTEZ**

### A louer :

Un joli **appartement** presque tout neuf. Entrée à volonté. Pour renseignements, s'adresser à **Pierre RUFFIEX**, Villarbene. [809]

### A LOUER

Jolie **chambre meublée**. — S'adresser au bureau du journal. [822]

**Attention!!!** Toute personne doit faire un essai de notre **Pommade Phénix** garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie. [815] (H1169)

**Marque déposée**  
**Pommade Phénix**  
 Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte **Fr. 1.50 et 3.—** — on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse: **Ed. WIRZ**, 66, Rue des Jardins Bâle.

### CHOUROUTE

de **STRASBOURG** et de **BERNE** GROS ET DÉTAIL chez **L. & C. BARRAS**, vis-à-vis du Cheval-Blanc, à Bulle. [697]

**SCHOCOLAT**  
**Suchard**  
 SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE  
 PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

ONZIÈME

PRIX DE L'AB

Pour la Suisse :

Etranger: 1 an, payable d

Prix du num

On s'abonne à t

de po

B

L'assur

Mais la loi bovin, réclame rons et nous le faire, nous ser la prévention norable confè part, un systè parlerons plu dont elle frapp pas à certaine dans la suite o Il est effecti absolue que le sont encore bi et qu'en trava on arriverait a peut même d proprement di sance égale de bien entendu c qui lui est pos tats.

A cet égard (1<sup>er</sup> au 15 nov ment fédéral d sa partie non temps, aux < < Bien qu'a dans les soins res de proprié aurait lieu, ta celui des mala res d'une man détruire tou drent diverse tre, à côté d aussi à une dé pas attendre, ges. De cette lément des ma

FEUILLE

PET

Les lèvres du j — Voilà une calme. — Eh bien, pas amoureux, d André de Lian cher. — Sarcey a à votre âge, v nir. — Mon cher Henri ne veut pa — Parbleu! je longtemps à la l'on a toujours le parce qu'on ne s ne veut pas se n d'amour. — Je crois, de toi. — En ce cas, monde. Monsieur question? — Dites, mons — Est-ce que de l'éloignement — Non, certes,